



Dimanche 17 juillet 2022 16^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part »

Évangile du jour Luc (Lc 10, 38-42)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »
- *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par le Père Bernard MOEGLÉ)

Ce qui ressort des lectures de ce dimanche, c'est le thème de l'accueil, de l'hospitalité. Abraham offre l'hospitalité à 3 anges, sans savoir que c'est Dieu lui-même. Marthe et Marie accueillent Jésus sans savoir qu'il est le Fils de Dieu.

Dans les 2 cas, la visite du Seigneur est une source de bénédiction pour ceux qui l'ont accueilli. Abraham reçoit la promesse d'un fils qui naîtra de Sarah, et les 2 sœurs sont comblées par l'amitié de Jésus.

Marthe, la maîtresse de maison, veille sur le service. C'est un honneur pour elle de recevoir un ami. Mais brusquement elle fait une petite crise de jalousie en voyant sa sœur assise tranquillement au pied de Jésus, et buvant ses paroles. Pourtant, c'est Marie qui reçoit les éloges de Jésus, parce qu'elle a vraiment su profiter de sa présence. « Elle a choisi la meilleure part », dit-il.

Lorsqu'on aime intensément, on se tient à l'écoute du bien-aimé, comme Marie assise au pied de Jésus. Nous écoutons chaque jour les voix multiples de nos désirs ; il faut bien vivre. Mais il ne faut pas que nous écoutions avec moins de ferveur et d'intérêt la voix du Seigneur.

Marthe est active, dévouée, mais elle ne prend pas le temps d'écouter, et elle oublie que c'est surtout la qualité de relation qui compte dans l'accueil. Pour ce qui nous concerne aujourd'hui, lorsque nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu, ce n'est pas une fuite de la réalité. Au contraire, cela nous renvoie à notre vie et à notre travail quotidien.

Sans la Parole de Dieu, nous risquons de ne plus être le sel et la lumière que nous devons être. Alors, quand tout s'agite autour de nous et en nous, il est bon d'y revenir et de la méditer, car elle donne souvent réponse à nos soucis, ou bien elle nous interpelle. Elle peut transformer notre vie, comme elle a transfiguré la vie de Ste Thérèse de Lisieux ou d'autres.

Marie laisse Jésus se confier à elle et lui livrer son message. C'est l'attitude du disciple. Jésus est touché par cette attention totale de Marie, qui donne du temps au face à face, au cœur à cœur. N'est-ce pas aussi ce que nous devrions faire avec nos proches ? Quand on observe la vie en famille, il me semble que, dans beaucoup de cas, le FAIRE étouffe l'ÊTRE, autrement dit le travail, les tâches quotidiennes ne laissent pas beaucoup de place aux sentiments et à la vie spirituelle. L'agitation et les soucis empêchent de s'écouter, de se parler, de s'aimer vraiment. N'oublions pas ces moments nécessaires, surtout en période de vacances.

Autre observation, qui ne vous a pas échappé je pense : Marthe reste là où, à son époque (et longtemps après), les hommes reléguaient les femmes : à leur cuisine et aux tâches ménagères. Du chemin a été parcouru, et l'Évangile y a contribué : tous, hommes et femmes, sont appelés aujourd'hui à être des témoins du Christ et des « flambeaux » de la vie ecclésiale, tout en ne négligeant pas, bien sûr, les divers services qui enrichissent et construisent la communauté paroissiale.

